

écouler cela de suite. C'est une bonne chance pour vous et pour moi." (Lettre No. 4.)

Et puis, comme il prodigue les promesses de récompenses; voyez plutôt: "Je vais faire une belle affaire et je vous récompenserai, comme je vous l'ai promis." (Lettre 2.)

"Envoyez des échantillons de ces mines (de cuivre). Envoyez-les et si je fais des affaires, vous serez largement récompensé." (Lettre 4.)

"VOUS NE M'AVEZ PAS FIXÉ DE PRIX POUR LE SERVICE QUE VOUS ME RENDIEZ. REMETTEZ-VOUS-EN A MA LIBÉRALITÉ ET NE SUIVEZ PAS D'AUTRES CONSEILS QUE CELUI DE VOTRE MEILLEUR AMI, SI VOUS VOULEZ ÊTRE À L'aise et parfaitement heureux avant trois mois." (Lettre No. 5.)

La cupidité la plus révoltante peut seule inspirer un patelinage aussi écœurant. "Mangez de ce fruit," disait le serpent à notre première mère.

X.

La société mythique.—Confidences.

Ce passage prouve, en outre, que la société Jérémie Sinotte et Cie. n'a jamais existé que sur le papier. L'extrait suivant de la lettre No. 13, l'établit encore d'une manière plus claire.

"Quant au granit, votre cœur (quel rapprochement de mots!) vous rappellera que je vous ai fait part d'un secret, et qu'en bonneur nous sommes tenus de faire des affaires ensemble. Quant à de l'argent, une fois que ma carrière aura été visitée, comme elle le sera certainement avant quelques jours de plus, par une partie du comité, sinon par tout le comité, je n'éprouverai pas de difficultés à avoir de l'argent et à vous satisfaire. Soyons un peu persévérants et tout ira sur des roulettes. QUANT A MOI, JE SUIS CERTAIN DE MA FORTUNE MAINTENANT ET JE FERAI LA VÔTRE COMME JE VOUS L'AI PROMIS. Il y a des choses qui me donnent cette certitude que je ne veux pas confier au papier (prudence tardive) mais que je vous dirai de vive voix. Tout est arrangé d'une manière certaine, PAR DES MOYENS DONT JE VOUS AI DÉJÀ PARLÉ DU RESTE, (on les connaît ces moyens et on y reviendra dans un instant) et je vous télégraphierai le jour où nous irons à Coaticook. Il y a une assemblée du conseil ce soir et je pense que le jour sera fixé alors."

XI.

La descente sur les lieux.—Retards.

Mais revenons aux faits et gestes de M. le conseiller Lanctôt.

A force d'instances et d'importunités, il a réussi à arracher aux membres du comité des chemins l'engagement d'aller visiter sa carrière.

"Veuillez ne pas vous absenter jeudi soir," écrit-il à Sinotte, (lettre No. 7 datée du 30 octobre 1866) car le comité partira ce jour-là, s'il fait beau, pour se rendre à la carrière."

Mais "M. Williams étant venu ici leur dire (aux membres du comité) que c'était comme un lac à la carrière, le comité a résolu d'attendre à lundi." (Lettre No. 8 datée du 31 octobre 1866.)

Le 5 novembre 1866, il écrit: "Eufin, j'avais tout arrangé dimanche et lundi pour partir aujourd'hui, mardi, et nous étions réunis à la corporation, lorsqu'on est venu annoncer à M. Brown (l'un des membres du comité) que son associé, qui arrive des mines, était tombé malade. Il a été réellement forcé par cette circonstance de remettre la chose à vendredi." (Lettre No. 9.)

Le 7 novembre après-midi, il mande à Sinotte: "Depuis que j'ai terminé ma lettre ce matin, j'ai vu M. Brown et j'ai bonne confiance que nous partirons demain, si le beau temps continue, quand bien même il ne gèlerait pas." (Lettre No. 10.) "Si les membres David (président du comité) et Brown ne viennent pas vendredi, je me rendrai à Coaticook samedi, pour régler avec mes hommes, etc." (Lettre No. 10.)

XII.

Les épreuves du juste.

Ainsi, la visite est remise de jour en jour. Médéric s'irrite de tous ces obstacles qui viennent lui barrer le chemin de la fortune. Il ne voit pas dans tous ces contre-temps la main de la Providence qui veut l'empêcher de consommer la spoliation qu'il médite. Le malheureux, il est tellement aveuglé par son amour du lucre qu'il prend ces secrets avertissements pour des épreuves. "Dans chacune de mes affaires, je passe par un certain nombre d'épreuves et quand la balance est trop chargée, elle renverse et je me trouve à prendre le dessus." [Lettre No. 9.]

XIII.

Le moyen infallible.

On va voir comment Médéric a pris le dessus en cette circonstance.

"J'ai imaginé," écrit-il à Sinotte le 5 novembre 1866 [lettre No. 9] "un moyen qui, je crois, sera INFALLIBLE. Vous allez écrire à M. George Bowic, [l'un des membres du comité] de suite dans les termes suivants." Suit un brouillon de